

## Fiche pédagogique

## Le Pont des Espions

Sortie en salles

2 décembre 2015 (Suisse romande)

© 2015 Twentieth Century Fox Film Corporation. All Rights Reserved



Film long métrage, USA, 2015

Titre original : Bridge of Spies

Réalisation :  
Steven SpielbergScénario :  
Matt Charman, Ethan Coen,  
Joel CoenInterprétation :  
Tom Hanks (James Donovan),  
Mark Rylance (Rudolf Abel), Scott  
Shepherd (Hoffman), Amy Ryan  
(Mary Donovan), Sebastian Koch  
(Wolfgang Vogel), Alan Alda  
(Thomas Watters)Producteurs :  
Steven Spielberg, Marc Platt,  
Kristie Macosko KriegerDistribution :  
Fox/WarnerVersion originale anglaise sous-  
titrée français/allemand  
Version française

Durée : 2h21

Public concerné :  
Âge légal : 12 ans  
Âge suggéré : 16 ans  
<http://www.filmages.ch>  
<http://filmrating.ch>

## Résumé

Au début de la Guerre froide, dans les années 1950, les relations entre les États-Unis et l'URSS sont déjà tendues. Mais lorsque le FBI arrête Rudolf Abel, un agent soviétique vivant à New York, la peur et la paranoïa s'intensifient encore davantage. Chargé d'envoyer des messages codés vers la Russie, Abel est interrogé par le FBI, mais il refuse de coopérer et de trahir son pays. Dans l'attente de son procès, il est détenu dans une prison fédérale. Le gouvernement américain, en quête d'un avocat indépendant pour défendre Abel, se tourne vers James Donovan, un avocat en droit des assurances de Brooklyn. Cet ancien procureur lors du procès de Nuremberg est très estimé au sein de la communauté juridique pour ses talents de négociateur. Mais il n'a que peu d'expérience dans les affaires de cette nature et d'une pareille ampleur, et il ne tient pas à s'impliquer. Défendre une cause aussi impopulaire le placerait sous le feu des projecteurs des médias et exposerait sa famille au regard public et au mépris, et la mettrait même potentiellement en danger. James Donovan finit par accepter de représenter Abel au nom des principes de justice et de protection des droits de l'homme fondamentaux, car il veut s'assurer

que l'espion sera jugé équitablement, indépendamment de sa nationalité. Tandis qu'il prépare sa stratégie de défense, un lien fondé sur le respect mutuel et la compréhension se tisse peu à peu entre l'avocat et son client. Donovan admire la force et la loyauté d'Abel et livre un plaidoyer passionné contre sa condamnation à mort, soutenant que ses actions étaient celles d'un bon soldat qui suivait les instructions qui lui avaient été données par son pays. Quelque temps plus tard, un avion américain U-2 est abattu dans l'espace aérien soviétique au cours d'une mission de reconnaissance, et le pilote, Francis Gary Powers, est jugé coupable d'espionnage et condamné à dix ans de prison en URSS. La CIA, qui nie catégoriquement avoir eu connaissance de la mission, craint que Powers ne soit forcé de livrer des informations classifiées. Impressionné par l'éloquence de Donovan lors du procès de Rudolf Abel, l'agent Hoffman contacte l'avocat pour le recruter pour une mission de sécurité nationale de la plus haute importance. Animé par l'amour de son pays, par sa foi indéfectible en ses convictions et un courage extraordinaire, James Donovan accepte de se rendre à Berlin pour négocier un échange de prisonniers entre les États-Unis et l'Union soviétique.

## Disciplines et thèmes concernés :

### Histoire :

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...en analysant et en comparant des problématiques historiques et leurs modes de résolution actuels et passés...en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias...

Les Etats-Unis, l'URSS et l'Allemagne au XXème siècle, en particulier après la Seconde Guerre mondiale.

L'anti-communisme américain et la « chasse aux sorcières ».

La Guerre froide. Le Mur de Berlin. Espionnage et contre-espionnage. (Objectif SHS 32 du PER)

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique...en s'interrogeant sur l'organisation sociale et politique d'autres communautés du passé ou du présent... (Objectif SHS 34 du PER)

### FG MITIC, éducation aux médias :

La reconstitution historique. L'espionnage au cinéma, de 007 au réalisme à hauteur d'homme. (Objectif FG 31 du PER)

### Arts visuels :

Analyse du sujet, du thème, de la technique, de la forme et du message de l'œuvre.

Steven Spielberg, son œuvre, sa maîtrise de la réalisation et de la mise en scène. (Objectif A34 du PER)

## Commentaires

La Guerre froide est la période d'affrontement stratégique et politique qui se développe après la Seconde Guerre mondiale entre les États-Unis et ses alliés de l'Europe de l'Ouest d'un côté et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) et les pays communistes (Pacte de Varsovie dès 1955) de l'autre. L'expression "Guerre froide" a été utilisée la première fois en 1945 par l'écrivain anglais George Orwell, auteur du célèbre roman 1984. Elle est reprise en 1947 par l'homme d'État américain Bernard Baruch et très vite popularisée par la presse alors que l'URSS utilise sa puissance militaire pour instaurer des gouvernements communistes en Europe de l'Est, ce malgré ses accords passés avec les États-Unis après la Conférence de Yalta (1945), lesquels accordent le droit à des élections libres aux pays sous influence soviétique. Se sentant menacés dans leur idéologie d'essence capitaliste, les États-Unis craignent que leurs alliés européens ne cèdent à la tentation communiste. Ils établissent alors le plan Marshall (1947), celui-ci ayant non seulement pour but d'aider à la reconstruction de l'Europe et du "monde libre", mais aussi et surtout d'établir des liens d'assistance et donc de dépendance entre eux et leurs alliés. Durant cette période, qui se termine en 1989 avec la chute du Mur de Berlin, l'affrontement entre l'Est et l'Ouest s'avère à la fois stratégique et idéologique, basé sur le renseignement et connaissant de mémorables crises en particulier à Berlin, à Cuba et lors de la guerre du Viêt-Nam.



© 2015 Twentieth Century Fox Film Corporation. All Rights Reserved

L'anticommunisme américain et la « chasse aux sorcières » - Malgré leur incroyable suprématie économique et militaire, les États-

Unis sont très préoccupés par la Guerre froide. Celle-ci engendre à l'intérieur du pays des réactions intolérantes, voire hystériques et paranoïaques. Les dirigeants du parti communiste américain sont menacés et poursuivis. En 1950, le Congrès impose la loi Mc Carran, sur la sécurité intérieure, visant à empêcher l'entrée sur le sol américain, de toute personne membre d'une organisation communiste. L'instigateur de la campagne anticommuniste aux USA est le sénateur Joseph R. McCarthy. La « chasse aux sorcières » se porte sur des hauts fonctionnaires, des universitaires, des artistes ou des savants, accusés de sympathies marxistes. L'iniquité du procès de Julius et Ethel Rosenberg, condamnés à mort et exécutés en 1953, déchire l'opinion américaine et mondiale.



© 2015 Twentieth Century Fox Film Corporation. All Rights Reserved

URSS & RDA - La République Démocratique Allemande (RDA) est proclamée le 7 octobre 1949 sous l'impulsion de l'Union Soviétique. L'épuration dans le SED (Sozialistische Einheitspartei Deutschlands = Parti socialiste unifié d'Allemagne = parti communiste au pouvoir), la constitution d'une police populaire, la collectivisation agricole et les pénuries de biens de consommation témoignent de la soviétisation du nouvel Etat. Le soulèvement populaire des 16 et 17 juin 1953, réprimé par des troupes soviétiques, traduit le désir de liberté, d'autonomie et de réunification des Allemands de l'Est. L'URSS accorde le 25 mars 1954 la souveraineté à la RDA qui se dote d'un nouveau gouvernement.

Berlin et le Mur - Le 4 juin 1961, dans un mémorandum remis à J.F. Kennedy lors de la conférence de Vienne, Nikita Khrouchtchev, qui s'agace des prétentions de la RFA sur Berlin Ouest, exige à nouveau des négociations sur le statut de Berlin

avant 6 mois, faute de quoi il signerait un traité séparé avec la RDA faisant de Berlin Ouest une ville libre. Les Occidentaux restent fermes et la tension est vive : des milliers de réfugiés passent à l'Ouest, la RDA annonce un contrôle des avions survolant son territoire, Kennedy des mesures militaires, Khrouchtchev la fabrication d'une superbombe. La guerre de Berlin aura-t-elle lieu ? Bien que les deux camps se déclarent prêts à négocier, le 13 août 1961, à la demande du Pacte de Varsovie, le gouvernement est-allemand bloque ses frontières pour ses ressortissants, dresse des barricades dans Berlin, et disperse les manifestants. Dès le lendemain, des blocs de béton remplacent les barbelés : la construction du mur commence.

<http://www.sciencespo.fr/bibliotheque/fr/pratique/collections/dossiers-presse/1949-1961>

**Un réalisateur, des scénaristes, un acteur en pleine maîtrise de leur art**  
– Enfant déjà, Steven Spielberg tournait des films de guerre en 8mm dans son jardin. Ce thème et plus particulièrement celui de la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale apparaît ensuite dans nombre de ses films les plus connus : *La Liste de Schindler*, *Il faut sauver le soldat Ryan*, *L'Empire du*

*soleil*, *1941*, *Indiana Jones*. Avec Tom Hanks, il a réalisé *Il faut sauver le soldat Ryan*, *Arrête-moi si tu peux* et *Le Terminal*, ainsi que les miniséries HBO *Frères d'armes*. Leur complicité est totale, basée sur une confiance réciproque et de très grandes exigences artistiques. Mais, au-delà de la perfection de la reconstitution, ce qui constitue l'originalité du projet *Le Pont des Espions*, c'est la présence des frères Coen au stade de l'écriture du scénario. Ces derniers, multi-oscarisés, sont en effet plus connus pour leur fantaisie et leurs choix de sujets originaux ou décalés que pour le traitement de fresques historiques sur fond politique, à l'exception d'*Invincible (Unbroken)* d'Angelina Jolie, sorti en 2014, auquel ils ont participé. Steven Spielberg s'explique : « *Nous pensions que le ton de leurs films à la fois réaliste et incisif correspondait parfaitement à ce que nous recherchions.(...) Joel et Ethan ont le don de nous plonger profondément dans l'âme et le cœur des personnages. Ils ont apporté à l'histoire une certaine ironie et une touche d'humour absurde, non pas à travers le ton cocasse ou décalé que peuvent parfois adopter certains films, mais dans le sens où la vie elle-même est absurde.* »



© 2015 Twentieth Century Fox Film Corporation. All Rights Reserved

## Objectifs pédagogiques

- Comprendre la notion de Guerre froide et les enjeux politiques de cette période de l'histoire
- Evaluer la part rationnelle et la part idéologique ou de propagande orchestrée par les milieux industriels et financiers dans l'anticommunisme américain au lendemain de la Seconde Guerre mondiale
- Saisir le rôle de l'espionnage, sa part réelle et l'incroyable développement qu'il a connu au cinéma, en particulier grâce à l'agent 007
- Etudier l'histoire du Mur de Berlin, des origines à sa chute. Mesurer les conséquences de sa disparition en termes de politique internationale
- Prendre conscience des enjeux techniques et financiers d'un projet cinématographique de grande échelle, à même de reconstituer une époque dans son authenticité
- Comparer la question sécuritaire à l'époque (dite « binaire ») des « deux blocs » avec la complexité actuelle de l'échiquier mondial. Peut-on tirer des parallèles entre la peur de l'islamisme radical actuel et celle du communisme dans les années 50 à 60 ?

---

## Pistes pédagogiques

1. L'homme qui se fait appeler Rudolf Abel dans le film se nommait, en réalité, Vilyam Fisher. Il était ce que l'on appelle un « espion dormant » : il exerçait des activités clandestines au service d'un autre Etat, l'URSS en l'occurrence, mais de manière occasionnelle, en tant qu'intermédiaire, sans être à la tête d'un quelconque réseau. De profession officielle, il était artiste-peintre et possédait un certain talent en la matière. **D'ailleurs, la scène d'ouverture du film nous montre un homme, le pinceau à la main devant sa toile. Dans un jeu de miroir, il est en train de réaliser son autoportrait.** A ce sujet, Steven Spielberg nous dit : « *La manière dont nous nous voyons et celle dont les autres nous perçoivent, ce que nous cachons en nous et ce que les autres découvrent, tout cela intervient dans la scène d'introduction (...)*

*Ensuite, la caméra recule et l'on découvre qu'il étudie son propre visage (...). Cela a donné le ton et j'ai continué à réfléchir sur ce thème stylistique, le regard que l'on porte sur soi, la manière dont on se perçoit soi-même... Cette personne que l'on voit si l'on se peint soi-même, ou celle à laquelle on veut ressembler et que l'on donne à voir à autrui – c'est ce que font les espions. Les espions doivent se déguiser, se fondre dans la foule et disparaître. C'est la clé de leur succès... ».*

Sans dévoiler, dans un premier temps, ces propos du réalisateur, interroger les élèves sur la construction et la portée de cette séquence qui va donner au film son ton et sa thématique : au-delà du spectaculaire et de l'aventure, quel regard un espion « lambda » porte-t-il sur le monde, à commencer par lui-même ? N'est-il, au fond, pas une personne comme

les autres avec ceci de plus qu'il est payé pour tricher et mentir à son entourage ? Dans un tel contexte, est-il aisé d'être en accord avec soi-même ?

2. **Au sujet de l'anticommunisme, le réalisateur se base sur des souvenirs personnels, des souvenirs d'enfance qu'il n'a jamais oubliés. En ce temps-là, il fallait être extrêmement prudent à la fois dans ses fréquentations et dans sa manière de parler, sous peine d'être accusé de complicité. Son père, qui s'est rendu en URSS pour des raisons professionnelles en a fait l'expérience et les siens en ont subi les conséquences.**

En étudiant l'histoire entre ces deux pays, rien n'indique une volonté d'invasion ni d'agression directe de la part de l'un ou de l'autre. Il s'agit donc bien plutôt d'une crainte réciproque basée sur des idées (l'idéologie), sur une façon de vivre et de gouverner (la politique) et, enfin – c'est peut-être ce qui pèse le plus dans la balance - sur une manière de gérer le commerce, la finance et la propriété privée (l'économie).

Au cours de la première partie du film, qui se déroule aux États-Unis, identifiez les personnages qui font preuve d'une opposition féroce, sans concession, au communisme et tentez d'en comprendre le mécanisme. Pensez-vous que leur attitude soit défendable sur le plan démocratique ? Une large partie de l'administration et de la magistrature prétend agir au nom de la défense des libertés face à la menace totalitaire soviétique, mais le système qu'ils mettent

en place pour lui résister n'est-il pas, lui aussi, à sa manière tout à fait liberticide ? Interrogez-vous sur les raisons profondes qui peuvent pousser ainsi une grande puissance économique et militaire à agir contre les principes mêmes de sa Constitution.

3. La question communiste est aujourd'hui dédramatisée, même si demeurent quelques terreurs, lesquelles semblent toutefois mieux fondées, si l'on pense par exemple à la dictature de Corée du Nord. Mais Cuba ne fait plus peur comme à l'époque de la « Baie des Cochons ».

**Notre époque connaît d'autres peurs, d'autres formes d'exclusion, de discrimination, d'autres diabolisations.**

Après le visionnement du film, efforcez-vous de répertorier les éléments qui vous font penser à des situations actuelles en mesurant ce qui a changé depuis et ce qui fait partie de l'immuable dans le comportement des peuples ou des individus. Peut-on, par exemple, tirer un parallèle entre la stigmatisation dont font parfois l'objet les musulmans aujourd'hui et celle d'alors à l'encontre des ressortissants des pays de l'Est ou autres militants socialistes ? Le terrorisme de l'Islam fondamentaliste peut-il être comparé à celui qui a eu cours dans la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle au nom du marxisme-léninisme ?

4. **Le film nous donne à voir un moment clé de l'histoire moderne. C'est la reconstitution de la construction du Mur de Berlin.** Cet édifice, bâti pour lutter contre l'exode des populations vers

l'Ouest, n'est fait, au début, que de simples contrôles et de quelques barbelés. Au final, ce sera une barrière de béton de 15 km, comportant des miradors, des blockhaus, des champs de mines et un impressionnant attirail de surveillance. Murs de la honte, murs de la paix, en Israël, en Hongrie, entre Mexique et USA et ailleurs encore, on semble bien ne pas avoir retenu la leçon ni du coût pharaonique, ni de l'inefficacité à long terme de ce type d'ouvrage.

En interrogeant l'histoire et l'actualité, quels enseignements peut-on tirer de ce réflexe protectionniste qui consiste encore, comme à l'époque de la Grande Muraille de Chine, à bâtir de telles barrières pour se protéger à la fois de l'ennemi extérieur et de la fuite de sa propre population ?

5. **Espionnage et cinéma** - Le cinéma découvre l'espionnage à travers des personnages historiques, comme *Mata Hari* avec Greta Garbo en 1932. Les scénaristes adaptent souvent des romans à succès, Aux États-Unis, les films à épisodes et les séries policières consacrées à Sherlock Holmes, à Ellery Queen, à Charlie Chan, au Saint... introduisent dans leurs scénarios des espions, généralement allemands. L'entrée en guerre de l'Amérique déclenche une

vague de films antinazis. La Guerre froide qui, après l'écrasement du fascisme, oppose les deux grands vainqueurs, URSS et États-Unis, provoque en Amérique une série de films sur l'espionnage soviétique. Vers 1960, le récit d'espionnage connaît un renouvellement complet avec l'apparition de deux auteurs radicalement opposés, qui vont créer deux nouveaux embranchements de la mythologie. Ian Fleming invente le personnage de James Bond et introduit le gadget dans l'espionnage. John Le Carré, lui, dénonce le faux romantisme de l'agent double dans *L'Espion qui venait du froid*, publié en 1963 ; loin d'être un Superman comme James Bond, Leamas n'est qu'un pion que manœuvrent les gouvernements. Les adaptations cinématographiques de Fleming et Le Carré connaissent un énorme succès public.

(Texte complet avec toutes les références sur <http://www.universalis.fr/encyclopedie/film-d-espionnage/>)

Pour vous, où se situe *Le Pont des Espions* ? Quelle est sa part de réalisme et de romantisme ? Cette volonté du réalisateur et des scénaristes de remettre l'homme, et non pas un super-héros, au cœur du récit vous paraît-elle intéressante ou au contraire nuit-elle à l'intensité dramatique du film ?



© 2015 Twentieth Century Fox Film Corporation. All Rights Reserved

---

## Pour en savoir plus

**Un épisode de la Guerre froide - Dossier pédagogique français sur *Le Pont des Espions***

<http://histgeo.discipline.ac-lille.fr/art-et-histoire/cinema/dossier-pedagogique-du-film-le-pont-des-espions-de-steven-spielberg>

**Steven Spielberg : l'obsession de l'histoire. Entretien avec le réalisateur.**

<http://www.hebdo.ch/hebdo/culture/detail/steven-spielberg-l%E2%80%99obsession-de-l%E2%80%99histoire>

**Histoire de la Guerre froide**

[http://www.linternaute.com/histoire/categorie/54/a/1/1/histoire\\_de\\_la\\_guerre\\_froide.shtml](http://www.linternaute.com/histoire/categorie/54/a/1/1/histoire_de_la_guerre_froide.shtml)

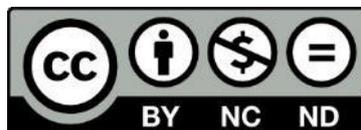
**Berlin pendant la Guerre froide**

[http://lyc-perrin-soa.ac-versailles.fr/portail/IMG/pdf/Berlin\\_pendant\\_la\\_guerre\\_froide.pdf](http://lyc-perrin-soa.ac-versailles.fr/portail/IMG/pdf/Berlin_pendant_la_guerre_froide.pdf)

**Berlin, la construction du mur**

<https://www.berlin.de/mauer/geschichte/index.fr.html>

---



**Marc Pahud**, Membre de la Commission nationale du film et rédacteur e-media, novembre 2015